

Sandrine Rousseau a posé des questions restées sans réponses. Réponses, donc...

écrit par Jacques Lenormand | 25 novembre 2023





Sandrine Rousseau pose des questions de façon à ne pas entendre de réponses

«*Qu'est-ce que vous voulez? Vous voulez qu'il y ait des victimes? Vous voulez qu'il y ait des ratonnades? C'est ça que vous voulez en fait? C'est ça que vous cherchez?*», a questionné, très énervée et en élevant la voix, le député de Paris Sandrine Rousseau face à J. J. Bourdin, sur Sud Radio vendredi 24 novembre à 8h45. En fait, elle criait ces aigres questions à destination d'Eric Zemmour et de ''l'extrême-droite'' mais, trop heureuse de ne pas avoir de contradicteurs (J. J. Bourdin s'est bien gardé de lui répondre et de la remettre à sa place !), elle laissait entendre que c'était là ce que ''l'extrême-droite'' attend, espère et prépare : des ratonnades, des victimes. Du racisme.

Préférant les criailleries à l'argumentation, elle s'obstine à nier que la France soit « *menacée par une islamisation* »

et accuse Zemmour et ''l'extrême-droite'' de « *souffler sur les braises* ».

Le socle électoral de cette harpie et de ses camarades de LFI étant principalement constitué de nombreux musulmans, elle est bien obligée, si elle veut être réélue, de cultiver la victimisation musulmane et de se poser en mère maquerelle. Elle ne se gêne pas pour accuser les autres, les résistants, notamment Zemmour et l'extrême-droite, d'islamophobie et de racisme, mélangeant sans aucune rigueur intellectuelle la légitime réfutation d'une idéologie, l'islam(isme), et un quelconque racisme.

Or, la réalité d'aujourd'hui est bien pire qu'une « menace d'islamisation » de la France, car la gangrène est déjà bien avancée. La « menace » est derrière nous, elle est dépassée, la menace a été lancée il y a plusieurs dizaines d'années. Alors que notre quotidien aujourd'hui, ce n'est plus la menace, mais c'est de subir l'attaque, la razzia, le djihad.

Ce que nous voulons donc, mauvais député, supposée représenter tous les Français, mais ne représentant que les ennemis de la France, c'est tout simple, c'est une France sans islam. Ce qui suppose d'empêcher l'immigration qui nous l'apporte. Et donc de nous mettre à dos les fonctionnaires mondialistes de l'union Européenne. Et donc de nous dispenser des bienfaits si vantés de cette même Union Européenne.

Il y a un gars, aux Pays-Bas, Geert Wilders qu'il s'appelle, qui vient d'être élu par ses compatriotes qui, eux comme nous, en ont soupé du ''vivre ensemble'', de l'œcuménisme et du ''touche pas à mon pote''. Et si nous pouvions, en France (en souhaitant la même bonne fortune à nos amis et voisins Belges), aboutir à une élection de ce niveau, nous pourrions enfin recommencer à respirer.

Le programme de Geert Wilders est tellement clair et adapté

à notre situation qu'il mérite votre attention : il s'est engagé dans une **lutte déterminée contre l'invasion islamique de l'Occident**. Il répond donc directement à votre question.

« Nous voulons moins d'islam aux Pays-Bas, martèle-t-il, et nous y parviendrons grâce à moins d'immigration non-occidentale et un arrêt général du droit d'asile.

Pour cela, il sera nécessaire de déroger aux règles européennes en matière de droit d'asile et d'immigration.

Il faudra rétablir des contrôles aux frontières et refouler les demandeurs d'asile qui tentent d'entrer aux Pays-Bas en provenance de « pays voisins sûrs ».

Les immigrants illégaux, entrés sans visas ni autorisation, seront arrêtés et expulsés.

Les réfugiés titulaires d'un permis de séjour le perdront s'ils partent en vacances dans leur pays d'origine. Cette possibilité de vacances tranquilles prouverait que ce pays ne leur veut pas de mal et qu'ils n'y risquent rien malgré leurs déclarations pour obtenir un droit d'asile.

« Nous ne voulons pas d'écoles musulmanes, de coran ni de mosquées.

« Le port du foulard islamique doit être interdit dans les bâtiments gouvernementaux.

Les ressortissants de l'U.E. auront besoin d'un permis de travail. Et le nombre d'étudiants étrangers sera réduit.

Notre propre pays passe avant tout. Geert Wilders appelle de ses vœux «des Pays-Bas souverains, des Pays-Bas responsables de leur propre monnaie, de leurs propres frontières et qui établissent leurs propres règles».

L'UE est, dit-il, «une institution qui s'approprie de plus

en plus de pouvoir, accapare l'argent des contribuables et nous impose des diktats».

Et, par exemple, concernant les diktats des écolos, « Cela fait des décennies qu'on nous fait craindre le changement climatique. Nous devons arrêter d'avoir peur».

Alors, madame Rousseau Sandrine, au lieu de vous égosiller à poser des questions fielleuses et tendancieuses quand les intéressés ne sont pas là et que vous ne pouvez donc pas avoir de réponse, adressez-vous à Résistance Républicaine, on vous expliquera. Nous ne voulons ni victimes ni ratonnades de personne. Ce que nous voulons, c'est la fin de ce que nous subissons maintenant en France et qui est provoqué par de trop nombreux guerriers de l'islam que sont vos électeurs : la fin des razzias et du djihad et du racisme anti-Blancs. Donc la fin, en France, de l'idéologie qui les motive : l'islam(isme).